

ANGLAIS
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Marie LANIEL – Aurélie THIRIA-MEULEMANS

Modalités :

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : un texte à commenter (sur programme)

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : *Concise Oxford English Dictionary*, Oxford University Press

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : l'œuvre au programme (le candidat dispose aussi d'une photocopie du texte qu'il peut annoter)

Statistiques :

Lors de la session 2016, le jury a entendu douze candidats.

La moyenne des notes obtenues, soit 12,92/20, est légèrement supérieure à la moyenne de la session 2015 (12,67/20). Les notes s'échelonnent de 6 à 20. Dix candidats ont obtenu des notes égales ou supérieures à 10, et cinq candidats ont obtenu des notes égales ou supérieures à 14. Deux prestations se détachent tout particulièrement (18/20 et 20/20).

Textes proposés :

Andrew Marvell, *The Complete Poems*

- « Mourning »
- « To His Coy Mistress »
- « Eyes and Tears »
- « The Coronet »
- « The Garden »
- « The Mower against Gardens »

Toni Morrison, *Beloved* (les numéros de page renvoient à l'édition au programme)

- De la p.3 « 124 was spiteful. » à la p.5 « “For a baby she throws a powerful spell,” said Denver. »
- De la p.60 « A fully dressed woman... » à la p.62 « ... the masses of black yarn under her hat. »
- De la p.72 « “Your woman she never fix up your hair?” Beloved asked. » à la p.74 « “I am telling you, small girl Sethe.” »
- De la p.98 « At noon they saw it... » à la p.100 « “That’s pretty. Denver. Real pretty.” »
- De la p.144 « The door bangs shut. » à la p.145 « “I thought you went back.” »
- De la p.236 « Beloved, she my daughter. » à la p.238 « Nobody going to keep me from my children. »

Les deux œuvres ont été représentées à part égale cette année. Les poèmes de Marvell ont donné lieu aux deux meilleures prestations (18/20 et 20/20), mais aussi à la prestation la moins convaincante (6/20). Les candidats ayant composé sur un extrait de *Beloved* ont obtenu des notes satisfaisantes mais sans toutefois atteindre le niveau d'excellence attendu. Malgré le poids accordé à l'épreuve orale d'option (coefficient 5), les notes obtenues dans les autres

matières continuent à jouer un rôle déterminant dans la sélection des candidats, preuve que le concours d'Ulm reste un concours généraliste.

Méthode :

Le jury attend des candidats qu'ils rendent compte des enjeux principaux du texte étudié dans un anglais authentique, en proposant une explication de texte problématisée et en illustrant chaque étape de leur démonstration par des analyses formelles pertinentes. Les candidats entendus cette année étaient dans l'ensemble bien préparés à cet exercice. La plupart avaient une bonne connaissance des œuvres au programme, même si le jury a relevé quelques contresens notables (l'absence de cicatrice sur le corps de Beloved lors de sa sortie des eaux, une confusion entre le fleuve Ohio et le Mississippi). La plupart des candidats ont également respecté le format de l'épreuve en présentant une explication de texte structurée – le plus souvent – en trois parties, fidèle au plan annoncé en introduction. La gestion du temps de parole (20 minutes d'exposé) constitue encore une difficulté pour certains candidats, qui ont proposé des explications trop courtes, laissant de côté des pans entiers du texte, ou déséquilibrées, consacrant l'essentiel de leur propos aux deux premières parties et sacrifiant la dernière, si bien que le jury n'a eu d'autre choix que de les interrompre avant la fin de leur exposé. Outre le fait qu'elle trahit un manque de préparation, la mauvaise gestion du temps est aussi révélatrice de faiblesses structurelles dans la conception du plan et la progression de l'exposé.

Si les candidats ont, dans l'ensemble, dominé l'exercice sur le plan formel, peu d'entre eux se sont risqués à une véritable confrontation avec le texte. Le jury attend des candidats une interprétation personnelle du passage choisi, et non une simple restitution de leur cours. Sur les extraits de *Beloved* notamment, les candidats se sont abrités derrière des problématiques assez convenues sur le réalisme magique ou les caractéristiques de l'écriture postmoderne, laissant la richesse métaphorique du texte leur filer entre les doigts. Le jury rappelle qu'il évalue non seulement des connaissances sur l'œuvre mais surtout la rencontre avec un texte, qui doit rester au centre de l'explication, même s'il peut bien évidemment être mis en relation avec d'autres passages. Outre le travail de préparation sur les œuvres au programme mené tout au long de l'année, l'épreuve orale d'option permet au jury d'évaluer la culture, la maturité critique et la sensibilité littéraire des candidats, autant de qualités nécessaires pour réussir cet exercice. Le jury attendait ainsi des candidats qu'ils identifient les effets d'intertextualité ou de transposition générique présents dans les textes, comme par exemple le détournement des conventions de l'amour courtois dans les poèmes de Marvell. Le jury attendait également d'eux qu'ils élucident les références mythologiques, comme la réinterprétation du mythe de Danaé dans « Mourning », qu'ils commentent les références bibliques, à l'Exode, au Massacre des Innocents, au baptême du Christ, présentes dans le roman de Toni Morrison, ou encore qu'ils perçoivent la résonance christique des dernières paroles prononcées par la mère de Sethe (« you can know me by this mark »).

Lors de la session 2016, le jury a été particulièrement sensible aux efforts des candidats pour intégrer les analyses formelles à leur commentaire. Les candidats qui ne maîtrisaient pas le vocabulaire de l'analyse littéraire (on ne parle pas de « narrator » ni de « paragraph » en poésie) étaient très minoritaires. Dans la très grande majorité des cas, les candidats ont su identifier la structure des poèmes, la nature des rimes, les figures de rhétorique courantes et se sont efforcés de les commenter avec plus ou moins de succès. Le jury tient à les féliciter pour l'attention qu'ils ont portée aux procédés stylistiques, mais il leur rappelle également qu'ils doivent avant tout en tirer des effets de sens et que toute analyse formelle, aussi décorative soit-elle, reste gratuite si elle ne sert pas une interprétation. Il n'en reste pas moins que, lors de cette session, le jury a eu le plaisir d'entendre des explications intégrant des micro-lectures d'une grande finesse. Un candidat a ainsi interprété de façon subtile le geste ménager de Sethe

(« fold[ing] and refold[ing] damp laundry »), comme modalité de négociation des souvenirs traumatiques. Dans une lecture magistrale de « The Coronet », un autre candidat a su analyser avec succès le motif méta-poétique de la couronne, en convoquant à la fois l'intertexte de la poésie pastorale et l'œuvre de John Donne (« La Corona »), pour mettre en évidence toutes les ambiguïtés de la poésie dévotionnelle, lorsque le poème se fait nouveau jardin d'Eden où se glisse le serpent de la vanité poétique.

L'entretien :

Lors de l'entretien, le jury ne cherche pas à déstabiliser les candidats, mais s'efforce de leur donner la possibilité de corriger une erreur, de nuancer des propos trop hâtifs ou d'explorer d'autres pistes de lecture. Il est recommandé aux candidats de donner des réponses concises et pertinentes, ni trop courtes (signe d'un renoncement face aux difficultés) ni trop longues (afin de ne pas limiter le temps d'échange), et de se prêter au jeu du dialogue constructif, sans répéter le contenu de leur exposé. Certains candidats, qui avaient pourtant fait une bonne prestation, se sont montrés totalement inhibés au moment des questions. D'autres, au contraire, ont su parfaitement tirer parti des possibilités qui leur étaient offertes. Une candidate, qui n'avait pas perçu la dimension ironique de « Mourning », liée au détournement des codes de l'élégie pastorale, a ainsi pu corriger son interprétation grâce aux questions du jury.

Langue :

L'explication de texte est une épreuve de spécialité et le jury est donc attentif à la qualité de la langue (registre approprié, richesse du vocabulaire utilisé, correction grammaticale). Comme tous les ans, le jury a relevé un certain nombre de fautes de langue inacceptables à ce niveau (**bapticism*, *rhetoric*, employé comme adjectif, oubli des -s de troisième personne...) et de fautes de prononciation (mauvaise réalisation des phonèmes dans *Beloved*, *narrator*, *omniscient*, *metaphor*, *image*, *hyperbole*, *use* (nom), *vicious*, *biblical*, *echoes*, *womb*, *subtle*, *possession*, *buried*, *pagan*, *slavery*, *water...*, déplacements d'accent dans *character*, *narrative*, *synthesis*, *monarchy*, *irony*, *catharsis* ou *mythology*). Nous rappelons que le manque de précision dans l'utilisation de la langue nuit inévitablement à la qualité des analyses.

Remarques générales

L'épreuve orale d'option est aussi une épreuve de communication. Le jury est donc également attentif à la présentation : il est vivement recommandé aux candidats de regarder le jury, d'avoir un débit de parole adapté, d'éviter les hésitations et enfin de prendre le temps de dicter clairement leur problématique. Les candidats ne doivent en aucun cas adopter une attitude défaitiste et encore moins dénigrer leur propre prestation.

Lors de la session 2016, le jury a eu le plaisir d'entendre des explications de très grande qualité, véritablement inspirées, menées dans un anglais authentique et étayées par des micro-lectures lumineuses. Il tient à féliciter chaleureusement les candidats qui ont su convaincre lors de cette épreuve.